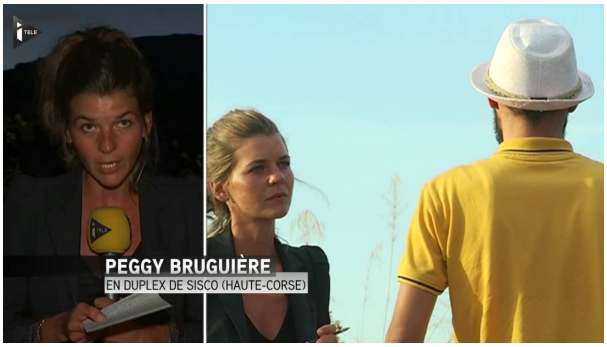
Sisco : une vidéo bat en brèche le témoignage anonyme des baigneurs musulmans diffusé par BFM et i>Télé (MàJ)

17/08/2016 à 12h36



Addendum : Une courte vidéo d'une durée de sept secondes, tournée peu avant les heurts de samedi à Sisco et publiée sur les réseaux sociaux il y a quelques minutes, accrédite la thèse de baigneurs musulmans agressifs.

Sur cette séquence, il est possible de distinguer, à droite de l'image, l'un de ceux-ci tirer du coffre d'un véhicule ce qui semble être un fusil-harpon. Hors-champ, la voix d'un habitant de Sisco lui crie "Laisse le harpon".

Un autre, à gauche de l'image, ne paraît pas apeuré et se dirige de manière très déterminée vers la personne qui tient le téléphone portable permettant de filmer la scène.

"Fils de pute, hurle-t-il. Vous êtes à quinze, venez en tête à tête." Il tient dans sa main un objet oblong. Hors caméra, un homme à l'accent corse prononcé vocifère : "On ne frappe pas les petits !"

Si cette vidéo ne permet pas de faire la lumière sur l'origine des incidents, elle bat en tout cas singulièrement en brèche le témoignage anonyme diffusé en boucle sur les chaînes d'informations depuis hier et faisant état d'un guet-apens en règle organisé par les habitants de Sisco, qui auraient violemment pris à partie et rossé sans autre forme d'explication trois familles musulmanes.

Corse Matin

Deux hommes résidant en Corse, et d'origine musulmane, témoignent au micro d'iTELE, au sujet de la rixe de Sisco, qui s'est déroulée samedi soir : tous deux se disent victimes d'un "véritable lynchage". Le parquet de Bastia a ouvert une enquête pour violences en réunion et doit déterminer les causes réelles de ce déchaînement de haine.

Une rixe a causé cinq blessés légers samedi sur une plage du village de Sisco, en Haute-Corse. L'élément déclencheur du différend reste pour le moment inconnu. Certains témoins parlent d'une bagarre liée à des photos prises par des touristes de baigneuses en burkini. BFMTV a recueilli le témoignage d'une personne qui évoque plutôt un phénomène haineux ciblé.

Selon ce dernier, des jeunes l'auraient traité lui et sa famille "d'arabes, de bandes d'arabes, retournez chez vous" alors qu'ils n'avaient en leur compagnie "qu'une seule femme voilée". Alors qu'ils avaient décidé de partir "au parking", "quatre personnes" avec "des battes" les auraient frappés. Ils auraient notamment "poussé" sa "femme enceinte par terre".